L'instruction alpine

Autor(en): **Pont, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 7

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996693

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

mière mystérieuse du soleil, où l'esprit se tourne vers la contemplation. Le corps tente de se libérer des contraintes de la vie quotidienne : évasion de la ville à la campagne, foulée de l'athlète sur la pelouse du stade. Il se mêle des heures d'abattement aux étapes de la vie ; les heures de l'été, si toniques, vous fouettent le sang d'une profusion de rayons solaires.

Le monde antique s'est fortifié le corps, enrichi l'esprit au soleil. La jeunesse s'entraînait en plein air. Les livres abondent en récits athlétiques. En voici un, pâle transposition tirée de mes souvenirs de collégien :

Atalante,une belle jeune fille intrépide, vive, téméraire, reçoit de la bouche d'un oracle que le mariage serait fatal à son bonheur. Afin de conjurer un malheur, elle s'adonne au sport de la chasse et fuit la société des hommes. Elle éconduit ses nombreux prétendants. Battez-moi à la course et je serai votre épouse, leur répond-elle invariablement ; si vous échouez, vous mourrez. Cette alternative implacable ne fait pas reculer les plus intrépides. L'un d'entre eux, Hippomène, frappé de la beauté et de l'harmonie du corps de la jeune fille en pleine foulée, lance un défit à celle qu'aucun homme n'a jamais pu distancer sur le stade. Prudent, il implore Vénus, déesse de la beauté. Sensible à la ferveur de son appel, elle lui donne trois pommes d'or, précisant leur usage.

Côte à côte, le couple s'élance pour le duel de la vitesse, couple dont l'union ne dépend que de l'issue de la rencontre. Elle le devance bientôt ; il voit devant lui le modelé des fines épaules, une chevelure flottant au vent. Il use alors du stratagème de Vénus : une pomme d'or tombe de ses mains ; Atalante ne suspend pas sa foulée. Puis un second fruit d'or est abandonné ; elle semble se pencher... Puis un troisième : la jeune fille, comme un roitelet sur un grain de mil, ramasse le fruit. Trop tard... Hippomène touche le but en vainqueur, en époux, non en condamné à mort.

Contrairement aux contes de fée, leur existence conjointe fut abrégée par une déesse jalouse qui les métamorphosa tous deux en lions.

Ce thème antique, tissant dans la simplicité de ses parties un éloge à la course à pied, fut repris par des auteurs contemporains. Henri de Montherlant a lancé un appel aux jeunes gens et aux jeunes filles d'après-guerre (l'avant-dernière !) pour les inviter à entrer au Paradis à l'Ombre des Epées. Sa Mademoiselle de Plémur est une Atalante du XXme siècle. Seuls le short et les chaussures à pointes ont évolué dans l'art vestimentaire. La volonté, l'esprit d'abnégation habitent les corps d'un siècle à l'autre.

L'été sème des jalons ; la jeunesse ne les touchera que par l'effort physique dont la course est un exemple. Ils lui procureront l'enthousiasme de vivre, la sérénité des forces psychiques. Si l'enjeu, au XXme siècle a baissé d'importance, il en est un autre, plus utile, plus précieux : la santé. Or combien se targuent d'en mésestimer le prix ?

Aigle, la Forge, 8 juin 1949.

CLAUDE.

L'instruction alpine

INTRODUCTION

Notre belle *École fédérale* de gymnastique et de sports, nos *institutions cantonales*, toutes nos *salles de gymnastique* et nos *terrains de sports* avec leurs engins et leurs pistes sont un magnifique terrain de préparation pour l'avenir de notre jeunesse suisse. *Nos forêts, nos lacs, nos champs et nos collines*, avec leurs talus et leurs ravins, *nos montagnes moyennes* avec leurs pentes de neige sont de merveilleuses installations naturelles où la technique trouve son perfectionnement et l'effort discipliné sa récompense. Mais la *haute montagne*, avec ses glaciers, ses arêtes et ses parois: l'alpinisme de printemps et d'été, resteront toujours le vrai couronnement de la gymnastique de base et des autres cours à option.

En donnant à l'I.P. son organisation d'après-guerre, basée sur une conception démilitarisée, on a éliminé certains cours par trop spécialisés, comme *le tir, le vol à voile, le canotage*. Par contre, certains sports ont été maintenus dans le cadre de l'éducation physique de nos jeunes gens, tels le *ski*, la *natation*, l'*alpinisme*. Pourquoi ? Je n'ai jamais pris part aux discussions qui ont abouti à ce résultat et, n'étant pas fort lecteur, je n'ai pas étudié les rapports des commissions compétentes. Mais, si je veux trouver les raisons pour lesquelles certains sports ont obtenu grâce devant nos autorités, je n'ai qu'à me remémorer les trois cours que j'ai suivis *à Macolin* et dont j'ai gardé un si beau souvenir.

De Macolin, je pouvais contempler toute la topographie variée de notre pays : sous nos pieds, le Jura; au premier plan, le Plateau, ses cours d'eau et ses beaux lacs; au loin, la majestueuse chaîne des Alpes. Un pays, donc, où, pour porter dignement le nom de bon citoyen et soldat, il faut savoir s'orienter, nager, skier et varapper; car tout Suisse doit pouvoir évoluer aisément, à n'importe quelle saison, dans chacune des parties du pays. Et c'est à l'I.P. qu'incombe la tâche d'initier le futur citoyen et soldat dans l'orientation, la marche, la natation, le ski et l'alpinisme. *On ne connaît vraiment son pays que lorsqu'on a appris à le parcourir et à vaincre tous ses éléments.*

(A suivre.) A. PONT.

Un danger menace notre jeunesse

Le 15 mai, a eu lieu à Aarau l'Assemblée générale de l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. Après avoir liquidé l'ordre du jour, l'Assemblée a voté la résolution suivante :

Un danger menace notre jeunesse. Des publications immorales, dont le texte et l'illustration sont également néfastes, envahissent de plus en plus le marché et sont offertes à nos jeunes.

Il faut poursuivre résolument la lutte contre leur influence malsaine. En mettant à la disposition des jeunes des brochures instructives, attachantes, dont les auteurs sont du pays et le prix modique, on combattra efficacement le flot montant de ces publications étrangères. C'est la mission qu'assume depuis près de 20 ans, sans but lucratif, l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse dont le rôle bienfaisant est généralement reconnu.

Aujourd'hui plus que jamais, il s'agit de faire front au danger qui menace nos jeunes. C'est dans la mesure où nos autorités et notre peuple tout entier appuieront ces efforts que l'Oeuvre poursuivra efficacement sa tâche.

N. d. l. R. — Moniteur I. P. n'oublie pas que notre idéal ne vise pas uniquement l'éducation physique de notre jeunesse. A travers elle, c'est le coeur et l'esprit de ceux qui nous sont confiés que nous voulons atteindre. Les bonnes lectures sont pour nous des auxiliaires inappréciables que nous aurions grand tort de négliger. F. P.